

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations

paraissant à SION les mardi, jeudi et samedi

ABONNEMENTS

L'abonnement est payable par semestre (6 mois)

	année	semestre	3 mois
Valais et Suisse	6.50	3.25	2.—
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine)	12.—	6.50	4.—
Envoi par numéro	15.	7.80	4.40

Les abonnements pour l'étranger sont payables d'avance, sur demande le "BULLETIN OFFICIEL" est joint comme supplément au prix de fr. 0.60 par semestre pour la SUISSE et 2.40 par an pour l'ETRANGER.

L'abonnement part de n'importe quelle date jusqu'à révocation formelle et signée

Administration & Expédition :

SION IMPRIMERIE GESSLER, Rue de la Dent-Blanche, SION

Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal.

ANNONCES :

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace	0.10	0.20	0.30
Réclames	0.40		

Minimum d'insertion 1 franc

Pour renseignements et devis s'adresser à "L'administration du Journal" à Sion

A LOUER

à 1/2 h. de Sion un logement de 4 chambres, cuisine et dépendances, prix fr. 20.— par mois, et 1 chambre et une cuisine, prix fr. 6.— par mois.

S'adresser au bureau de la Feuille d'Avis.



François PITTET, horticulteur

P. PITTET & C^{ie}

Successeurs
5 Rue Martheray, LAUSANNE
Magasin aux Galeries St-François
Vis-à-vis de la Banque cantonale

Grand choix de PLANTES VERTES et FLEURIES.

Fleurs coupées, gerbes, garnitures diverses.

Téléphone No. 197 et 3971

Expédition soignée

ON CHERCHE
Bon placier
pour visiter clientèle de détail pour mach. à coudre „Helvetia“

Salaire fixe, frais et commission. Offres avec copie des certificats sous P. O. N.I. à l'expédition du journal. Discretion assurée. Pour bon vendeur position agréable et suivie.

SIROP
DE BROU DE NOIX FERRUGINEUX
GOLLIEZ

(Exigez la marque: 2 Palmiers) sans pareil pour purifier le sang, reconstituant par excellence pour les enfants serofolux, rachitiques, etc.

En vente dans toutes les pharmacies et à la Pharmacie GOLLIEZ à Morat en fiocons de fr. 3. et 5.50.

Eau de vie
de marc

Fort stock, à vendre, récolte 1909, prix avantageux et facilités de paiement. Echantillon sur demande. Ecrire à M. PETRIER, AGENCE VINICOLE, 1 CHEMIN DU CYGNE à GENEVE.

ON DEMANDE

tout de suite une jeune fille sérieuse et présentant bien, comme aide de maison, et connaissant le service de café-restaurant.

Bons gages et blanchie. CAFE-RESTAURANT des BONS-VIVANTS, Versoix, Genève.

On achèterait

d'occasion un fourneau potager à 3 ou 4 trous, en bon état. S'adresser au bureau du Journal qui indiquera.

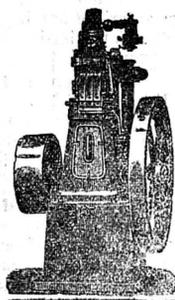
La santé pour tous

Bagues Electro-Médicales Euréka
Sont les seules reconnues efficaces pour la guérison certaine des maladies suivantes: Rhumatismes, migraine, goutte, névralgies lumbago, sciaticque, odouleurs, débilité nerveuse, appauvrissement du sang, toux nerveuse, aphonie, surdité, choléra, hémorroïdes, hystéries tics douloureux, paralysie, anesthésie etc.
PRIX: nickelée fr. 2.50, argentée fr. 5, doublé or supérieure fr. 8 — Envoi contre remboursements. Prospectus gratuits et franco

Seul dépôt:
Ls. ISCHI, fabr. PAYERNE

LE SAVON au Lait de Lis

Bergmann
marque:
Deux Mineurs
sans pareil pour les soins de la peau guérit toutes les impuretés de celle-ci s'employant avec succès pour la conservation d'un teint beau, pur et blanc. En vente 80 cts. la pièce chez:
SION: pharm. Henri Allet, G. Faust, V. Pitteloud, Henri Zimmermann.
Coiff. Martin Ebner, Jos. Erné, E. Furter
SIERRE: pharm. Burgener, J. M. de Chastouay; Coiff. Alois Heim.
MARTIGNY: pharm. M. Lovoy; Coiffeur F. Favre-Collomb.
Martigny-Bourg: Chs. Joris, pharm.
St-Maurice: Coiff. Ch. de Siebenhal.
MONTHEY: pharmacie Hri Zum-Offen
VISP: pharm. Ed. Burlet.
BRIGUE: Jos. Gensch, pharm.



MOTEURS
à benzine, pétrole ou gaz
fixe ou sur charriots

pour AGRICULTURE & INDUSTRIE de 1-30 HP

sont fournis de construction reconnue excellente et à conditions avantageuses par

Weber & Cie. Fabrique de machines et fonderie Uster-Zurich
Références de 1^{er} ordre, Prospectus gratuits.



Voulez-vous une bonne Montre?

Ne gaspillez pas votre argent en achetant de la camelote aux colporteurs qui courent le pays. Demandez ma montre « Ancre » de précision de 11 à 21 rubis réputée la meilleure pour agriculteurs, artisans. Prix-courant gratis. Pas de montre à vil prix, pas de Roskop, mais seulement des montres « Ancre » de 1^{er} choix garanties.

Echanges d'anciennes montres. Pendules réveils. Réparations de montres de toute provenance. Facilité de paiement pour personnes solvables.

HORLOGERIE
A. LAAGER, père
Péry près Bienne

La Filature et Fabrique de draps et milaines

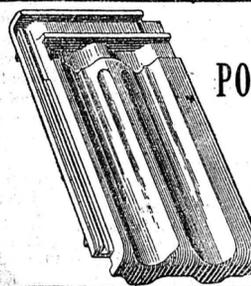
H. Berger-Besson à Eclépens (Vaud)
Médaille d'or à l'Exposition de Vevey (Vaud) 1901
recommande aux propriétaires de moutons sa spécialité:

Fabrication à façon

de milaines et bons draps, unis et façonnés pour hommes et femmes, aux prix les plus réduits. Filage de laine à tricoter. Fabrication de couvertures de lit et de chevaux. Echantillons et renseignements sur demande.

Vente de draps fins et nouveautés, draps de sport, mi-draps, cheviots, milaines pour femmes et enfants. Envoi d'échantillons

Cet établissement des mieux aménagés possède les machines les plus perfectionnées, ce qui lui permet un travail prompt et soigné, aux prix es plus avantageux.



FABRIQUE DE POTERIE et BRIQUETERIE

de Renens (Vaud)

Tuile la plus répandue dans le monde entier

MARQUE: „LUDOWICI“
Couverture la meilleur marché, 10 ans de garantie contre les intempéries

En suite de mes nombreux achats, j'expédie encore bonne

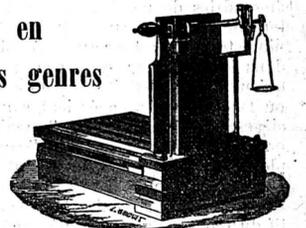
viande de cheval

au prix de fr. 0.60 à 0.70 le kg. 1^{er} choix extra 0.80 le kg.

Profitez de ces prix avantageux.
J. DEGERBAIX,
Chenu de Bourg 35, LAUSANNE

Appareils de pesage

en tous genres



Construction — Réparation
Travail soigné et garanti

E. COCHET

Pré du Marché 6
LAUSANNE

— Téléphone 701 —

Personnes NERVEUSES

de tout âge, particulièrement les femmes et les

MERES ne devraient pas hésiter à prendre le remède fortifiant insurpassable depuis des années pour les personnes NERVEUSES

et en vente dans toutes les pharmacies sous le nom de « Nervosan ». Le Nervosan excite l'appétit et fortifie. Pour les

ENFANTS c'est également un remède de 1^{er} ordre. Demandez expressément NERVOSAN

Prix fr. 3.50 et 5.
Dép.: Pharm. V. PITTELOU, à SION.

L'ouvrier et les Veillées des Chaumières

H. Gautier, éditeur, 55 quai des Gds. Augustins, PARIS.

Journaux illustrés paraissant 2 fois par semaine.

En vente dans les librairies et les gares; 5 Ct le numéro.
Abonnement d'un an 7 francs

Edmond QUILLET ARCHITECTE

Diplômé de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Paris

14 Avenue de la Gare, VEVEY.

BUREAUX pour les travaux du Valais

MARTIGNY-VILLE. Place centrale

ATTENTION!

Afin de faire connaître notre maison, nous vendons

10,000 MONTRES remontoir, ancre, métal et acier pour hommes.

Chaque pièce est accompagnée d'une superbe chaîne en nikel moderne et d'un bulletin de garantie pour 3 ans; le tout vendu seulement fr. 4. Montres de dames avec sautoir pour fr. 6. Réveils à fr. 3.25. Adressez la commande à la FABRIQUE CH. ZIBACH ANDRIE, Nord 73, CHAUX-DE-FONDS

Les nerveux

qui, non seulement sont malheureux, mais rendent encore malheureux tous ceux qui les approchent: journallement, doivent s'abstenir de toutes boissons excitantes. C'est pourquoi la boisson qui leur convient le mieux est le « café de malt Kneipp de Kathreiner », à cause de ses propriétés saines, hygiéniques et nourrissantes et à cause surtout de l'absence complète de caféine (ce poison mortel pour les nerveux), quoique ayant le goût et l'arôme du meilleur café.

Fabrique de câbles métalliques

E. Fatzer Romanshorn

offre:

Câbles en fil de Fer et Acier

jusqu'aux plus hautes résistances pour ascenseurs, grues etc., galvanisés et non.

Câbles pour funiculaires et transports aériens.

Machinerie spéciale pr la fabrication de longues pièces

Câbles pour poteaux de conduites électrique, etc.

Cordelettes en fil de fer et acier pr. tout usage.

TOUS LES COMMUNIQUÉS

pour concerts, représentations, conférences, réunions, courses, etc. en seront insérés dorénavant que s'ils sont accompagnés d'une

annonce

Les élections en Angleterre

Les élections pour le renouvellement de la Chambre ont, effectivement, commencé samedi en Angleterre; vendredi quelques unionistes avaient été déclarés élus sans opposition. Les élections dureront jusqu'au 28 janvier. A considérer les résultats de ces deux premières journées, et sans préjuger les suivantes, deux traits ressortent du scrutin: le premier, c'est que les libéraux unis aux socialistes et aux Irlandais gardent la majorité; le second, c'est que cette majorité est infiniment réduite, réduite dans de telles proportions que si elle demeurait à ce niveau, le gouvernement serait impossible pour le parti libéral.

On constate en effet que les conservateurs ont conquis 43 sièges, les libéraux 37, les socialistes 6, les Irlandais 5. En d'autres termes, les unionistes d'une part, les libéraux et les socialistes d'autre part sont à égalité, et si le bloc de gauche a une majorité, il la doit aux 5 voix irlandaises, qui comme chacun sait, ne sont pas des voix fidèles. Si l'on envisage les changements survenus, on remarque que les unionistes gagnent 18 sièges et en perdent 4, soit un gain net de 14 sièges. Si cette proportion se maintient, si les unionistes gagnent le même nombre relatif de sièges dans le reste du scrutin, leur bénéfice total serait d'environ 100 voix — c'est-à-dire moins que ce qu'ils espèrent — et ils entreraient dans la nouvelle Chambre avec 270 voix environ: pas assez pour prendre le pouvoir, assez pour paralyser les libéraux, car les Irlandais deviendraient de ce fait les arbitres de la situation. La crise du Home rule ne tarderait pas à se rouvrir, et toute politique d'action serait impossible.

Une seconde remarque à faire est que de façon générale les majorités libérales se sont amoindries depuis 1906 — même à Manchester, fief libéral. Au contraire, celles des unionistes se sont accrues. A Birmingham et dans les Midlands, elles sont plus puissantes qu'en 1906. Il est à remarquer qu'à Londres où les unionistes espéraient gagner plusieurs sièges, ils n'en ont que 3, mais partout ils ont serré de très près les libéraux. Par exemple, à North-Islington, le libéral a 5,543 voix et l'unioniste 5,512.

Un autre trait remarquable est l'échec relatif du Labour Party. Sur une dizaine de candidats, 6 seulement ont passé. Or, le Labour Party n'avait posé de candidature que dans les circonscriptions où il se croyait sûr du succès. Il a perdu un siège à Wolverhampton, gagné par les unionistes. Il en a gagné un à Manchester, grâce à la connivence des libéraux.

Pour la suite des élections la situation paraît être la suivante:

Dans les deux comtés de Westmoreland et de Cumberland, aux dernières élections, on était très monté contre le gouvernement conservateur, et on ne pouvait guère se résoudre au « Tarif reform ». Aussi beaucoup de paysans votèrent-ils pour les radicaux, qui promettaient que le pain resterait bon marché. Ce n'est pas la faute du libre-échange si le pain de 8 sous coûte aujourd'hui 10 sous, mais il est néanmoins inévitable que les libéraux en subissent les conséquences. Le parti radical les menace, il est vrai, du renchérissement des vivres, au cas où le « Tarif reform » serait adopté; beaucoup d'électeurs le croiraient si la déception ne les avait rendus méfiants. Dans cette région, le jaune est la couleur conservatrice et le bleu celle des radicaux. La basse classe connaît à peine les principes des deux partis. On est ou jaune ou bleu. Ce sont les jaunes qui l'emporteront cette fois.

On s'attend à peu de changement dans le Northumberland. Les conservateurs gagneront peut-être deux ou trois sièges, mais sir Edward Grey est sûr du succès, bien que le « Home rule » lui ait fait perdre quelques-uns de ses plus fidèles partisans.

A Newcastle, la lutte est violente. Les ouvriers sont ou « Tarif reform » ou socialistes; aussi pense-t-on voir passer un conservateur et un membre du « Labour Party ».

Le libre-échange perd du terrain en Ecosse; mais les Ecossois sont tenaces et changent difficilement le parti. Néanmoins, il y a eu du chômage dans les environs de Glasgow, et le gouvernement perdra peut-être une dizaine de sièges.

Le Durban est un pays de mines de charbon. Il est très radical. Toutefois la lutte provoquée par la récente loi de huit heures a causé quelque émotion parmi les mineurs; leurs leaders se sont mis d'accord avec leurs patrons pour organiser un système de trois équipes, ce qui amènera forcément beaucoup d'étrangers dans leurs mines, — éventuellement qu'ils envisagent avec grande méfiance. La grève diminue en ce moment, mais les résultats subsistent. A tort ou à raison, ils blâment leurs leaders, et peut-être refuseront-ils de les réélire. En ce cas les conservateurs gagneront quelques sièges. Le Yorkshire reste aussi radical et non-conformiste que par le passé. Cependant les radicaux perdront probablement quelques sièges qu'ils ont enlevés aux dernières élections dans le North et l'East Riding, où les sentiments sont moins avancés.

LONDRES, 17. — Aujourd'hui, lundi, auront lieu les élections dans 93 circonscriptions, dont 30 à Londres et 63 dans les provinces. Comme 11 de ces circonscriptions ont deux représentants, les députés à élire aujourd'hui seront au nombre de 104.

Dans la Chambre dissoute, les représentants de ces mêmes collèges étaient: 52 libéraux, 36 unionistes et 16 travaillistes.

Les conservateurs ont bon espoir dans les résultats du scrutin dans les circonscriptions de Londres. Les deux plus intéressantes élections d'aujourd'hui seront celles du ministre,

du travail, John Burns, à Battersea, où la lutte sera très âpre et très ardente, et celle du candidat ouvrier Crook, dans la circonscription londonienne de Woolwich, habitée par de nombreux ouvriers de l'arsenal.

LONDRES, 17. — M. Wyndham, ancien ministre, a été réélu à Douvres.

Tous les candidats unionistes de Birmingham ont été élus.

Une défaite inattendue, c'est la défaite de Grimsby, car dans cette ville, le candidat unioniste était un des principaux champions de la réforme douanière.

Au contraire, les unionistes ont gagné beaucoup plus de sièges qu'ils ne s'y attendaient dans le pays du Midland et dans l'Ouest.

De nombreux discours ont été prononcés samedi.

A Bradford, M. Balfour a déclaré ne pas croire à une attaque de l'Allemagne; mais il a ajouté que lorsqu'une nation qui a déjà la plus forte armée cherche en outre à avoir la flotte la plus forte, ses voisins doivent envisager la situation.

A Crieff, M. Asquith a constaté que les clameurs poussées au sujet de la flotte n'ont servi à rien.

GRIMSBY 16. — Parlant aux électeurs, M. Lloyd Georges a dit que tous les Allemands savaient que si dans un moment de folie la flotte allemande essayait d'attaquer l'Angleterre, cette flotte serait coulée en une heure au fond de l'Océan.

La populace a hué M. Lloyd Georges à la sortie de la réunion électorale. Elle l'a traité de « pro Boers » et de « traître ». M. Lloyd Georges a été obligé de sortir par une porte de derrière, sous la protection de la police. Il a été conduit, par des voies détournées et en franchissant des palissades jusqu'au chemin de fer où il s'est réfugié dans le poste des pompiers.

Petites nouvelles de la Suisse

Affaires zougaises

L'assemblée communale de Zoug a adopté, hier dimanche, un projet sur l'introduction de la gratuité des soins à donner aux femmes en couches et malades et à la création d'une maternité à l'hôpital.

Sources d'eau

La loi cantonale schwytoise interdisant l'exportation de sources d'eau en dehors du canton, a été adoptée hier, dimanche, par 4319 voix contre 895.

Sucrerie d'Aarberg

Sur la proposition d'un comité d'initiative 700 intéressés à la culture de la betterave se sont réunis dimanche à Aarberg pour discuter la question de l'exploitation de la sucrerie d'Aarberg. Après avoir entendu plusieurs orateurs, entre autres, MM. Scheurer, ancien conseiller d'Etat, Moser, directeur du département de l'agriculture du canton de Berne, Freiburghaus, conseiller national, etc., l'assemblée, à l'unanimité a voté une résolution, dans laquelle elle déclare que la continuation de la fabrique de sucre d'Aarberg, est un besoin urgent pour l'agriculture ainsi que pour toute la population du Seeland et des contrées avoisinantes.

Arrestation d'un anarchiste

On annonce que l'anarchiste italien Busetto, qui a commis un attentat contre le gendarme Torger, de Bruggen, a été arrêté à Vicenza, hier dimanche.

Economie hydraulique

Une assemblée de 70 représentants, parmi lesquels se trouvent des délégués des compagnies de navigation, s'est réunie, hier dimanche à Zurich, pour discuter le projet de statuts de la fédération suisse pour l'économie hydraulique. Le colonel Will, de Berne, a été élu président. Le comité actuel a été chargé d'élaborer les statuts définitifs qui seront soumis à une prochaine assemblée générale.

Le temps qu'il fera

La station centrale météorologique reçoit de la mer du Nord et notamment des Iles Britanniques et des Pays Scandinaves des nouvelles annonçant des tempêtes.

L'influence de cette situation s'étend vers le sud, ayant pour conséquence des chutes de pluie et des températures élevées. En Allemagne les pluies ont de nouveau commencé et, pour le moment, on ne peut songer au retour de l'hiver.

Récompenses royales à St-Gall

A l'hôtel du Cerf, à St-Gall, a eu lieu hier dimanche, la distribution des médailles d'honneur, décernées par le roi d'Italie à l'équipe de sauvetage du tunnel de Bruckwald. C'est le consulat général italien qui a procédé à la distribution.

Le dimanche politique

Dans l'élection d'un conseiller d'Etat qui a eu lieu hier dimanche, à Lucerne, la participation a été assez faible. Le résultat total ne sera connu que demain. Il est certain que le candidat unique, M. Oswald, radical, est élu. A Lucerne, il a obtenu 1981 voix.

Dans les districts de la Sarine et de Lac, dans le canton de Fribourg, ont eu lieu, dimanche, des élections complémentaires au Grand Conseil pour élire six députés radicaux, qui, le 23 novembre, avaient donné leurs démissions.

Dans le district de la Sarine, M. Weck, conservateur, président de la ville de Fribourg, a été élu par 2000 voix. Dans le district du Lac, où la liste portait trois noms de libéraux dissidents et deux conservateurs, les candidats ont obtenu de 7 à 800 voix. Les radicaux avaient proclamé l'abstention.

Volours de bijoux

Deux voleurs de bijoux internationaux ont été arrêtés vendredi, à la gare de Zurich, au moment où ils montaient dans le train pour Munich. Ils avaient été signalés, télégraphiquement de Munich.

La gare de Cornavin

Le Conseil fédéral a chargé le Département fédéral des chemins de fer d'entamer les pourparlers en vue du rachat de la gare de Cornavin (Genève).

Rachat du Gothard

Le Dr Simon, conseiller de justice, à Berlin avait été chargé, par la commission de liquidation du Gothard de donner un préavis sur la question de savoir si le fonds de renouvellement du Gothard, qui s'élève à environ 14 millions, doit être déduit du prix de rachat.

Dans le mémoire qu'il vient de présenter et qui a été transmis au Département fédéral des chemins de fer, l'expert déclare que, selon lui, l'avoir du compte de renouvellement appartient à la société du Gothard et ne peut pas être revendiqué par la Confédération.

Un oncle d'Amérique

On annonce la mort survenue en Amérique d'un M. Zimmerli, originaire d'Argovie. Parti pour les Etats-Unis, il y a quelques années n'ayant pour toute fortune que son courage, M. Zimmerli, laisse une fortune de 4 millions, gagnée honnêtement dans le commerce des bijoux.

Un emprunt de dix millions

Le Conseil d'Etat soumet au Grand Conseil une demande de la commune de Genève d'être autorisée à faire un emprunt de dix millions. L'autorisation doit être donnée sous forme d'une loi.

Chute à la montagne

Un Neuchâtelois nommé Elsinger, qui descendait de Caux-sur-les-Avants, a fait une chute au bas d'un rocher de 100 mètres. Il a été transporté à l'infirmerie dans un état grave.

Le trust des escargots

Le commerce des escargots prend de grandes proportions dans le canton de Soleure. Chaque année, les industriels qui s'occupent de ce négoce encaissent une somme variant entre 30 et 40,000 francs. La plupart des expéditions sont à destination de Paris.

Malheureusement, poussés par le désir du gain, certains de ces industriels commencent à récolter les escargots beaucoup trop tôt, c'est-à-dire avant la ponte. Dans le but de parer au danger, les intéressés au commerce des escargots viennent de fonder un trust dont l'objectif principal est d'empêcher la récolte des escargots avant le commencement d'août.

Chronique militaire

Les troupes du 1er corps d'armée auront, cette année, des cours de répétition par brigades, ce qui implique des manœuvres de régiment contre régiment.

La 1ère brigade aura à sa disposition pour ces manœuvres: le bataillon de carabiniers 1, la compagnie de guides 1, le groupe d'artillerie II/1, le bataillon du génie 1, les cyclistes du 1er corps.

La 2e brigade: le groupe d'artillerie I/1, les compagnies de guides 9 et 10, les cyclistes de la 1ère division.

La 3e brigade: le bataillon de carabiniers 2, la compagnie de guides 2, le groupe d'artillerie I/2, le bataillon du génie 2, la compagnie de télégraphistes 1, le lazaret de corps I, les cyclistes de la 2e division.

La 4e brigade: le groupe d'artillerie II/2, les compagnies de guides 11 et 12, les cyclistes de l'état-major de l'armée.

Les troupes du 2e corps (colonel Will) manœuvreront division contre division du 5 au 10 septembre: 3e division (colonel Wildbolz) et 5e division (colonel Iselin).

La 4e division a ses cours par régiments. Les 6e et 7e divisions manœuvreront brigade contre brigade.

De même, la 8e division qui manœuvrera vraisemblablement en montagne, renforcée comme suit: compagnies de guides 4 et 8, régiments de cavalerie 4 et 8, compagnie de mitrailleurs à cheval 4, groupe d'artillerie I/12, artillerie de montagne II, bataillons du génie 4 et 8, pontonniers 4, télégraphistes 4, lazaret de corps 4, subsistances 4, cyclistes du 4e corps.

Frais de remplacement des instituteurs

Pour établir une plus grande uniformité dans l'application de l'article de la loi sur l'organisation militaire concernant la fixation des indemnités pour les frais de remplacement des instituteurs appelés au service militaire, le Département militaire a soumis au Conseil fédéral un projet de règlement, qui a été approuvé vendredi matin et qui règle cette matière.

Dans cette ordonnance sont confirmées les instructions que le Département a déjà transmises sur cette question aux gouvernements cantonaux.

Les cantons auront à fixer le montant de cette indemnité. La part (les trois quarts) à la charge de la Confédération ne pourra pas dépasser 8 francs par jour d'école, et pour les professeurs de gymnase, 10 francs.

L'ordonnance entre en vigueur le 1er février prochain.

Assemblée de la section cantonale de la Société fédérale des officiers

Hier, dimanche, a été tenue à Sierre l'assemblée ordinaire de la section cantonale de la Société fédérale des officiers. Une vingtaine de membres y assistaient. L'assemblée a traité des affaires administratives de la section et a renouvelé son comité. M. le colonel Maurice d'Allèves, à Sion, a été nommé président et MM. Couchepin, capitaine à Martigny-Bourg; René de Preux et Jos. Kuntschen, ehrs lieutenants, à Sion, ont été nommés membres du comité.

L'excellente fanfare « Géronde » de Sierre, a donné une sérénade en l'honneur des officiers.

Fondation d'une société cantonale d'horticulture

Une nouvelle société est fondée en Valais, c'est la Société cantonale d'horticulture, qui a pour but, ainsi que l'indiquent les statuts le développement, l'encouragement et le perfectionnement de toutes les branches de l'industrie horticole dans le canton. La fondation de cette société, qui s'est définitivement constituée hier dimanche, dans une assemblée tenue à l'Hôtel Suisse à Sion, avait été décidée dans une première réunion d'horticulteurs, en décembre dernier. Les initiateurs en sont MM. Louis Berger, Kuniger Benoit, Rodolphe Erhardt, F. Ducey, Zutter Adrien et Eugène Antille, André à Sion; Golder, à Sierre; Gaudard, à St-Pierre des Clages. Un comité d'initiative, composé de MM. Berger Erhardt, Ducey A Zutter, ce dernier comme membre adjoint, avait été chargé d'élaborer des statuts qui ont été discutés et adoptés à la séance d'hier.

La nouvelle société a un vaste champ d'activité; elle s'attachera à réaliser son but par les moyens suivants: 1. Par des expositions de produits de l'horticulture et d'objets s'y rapportant; 2. par des assemblées, expositions qui auront lieu dans les principales localités du canton; 3. par l'introduction de plantes ou de graines nouvelles; 4. par des visites aux cultures horticoles de membres de la Société; 5. par des concours de décoration de balcons, fenêtres, terrasses, gares, etc. 6. par des concours spéciaux sur diverses branches de l'art horticole; 7. par des conférences horticoles; 8. par son affiliation à des sociétés ou fédérations poursuivant le même but; 9. par l'allocation de récompenses ou diplômes.

La société a son siège à Sion; elle tiendra deux réunions ordinaires par année. Il a été décidé que tant qu'elle comptera cinq membres, elle ne sera pas dissoute. En cas de dissolution, et si dans les cinq années qui suivent, il ne s'est pas fondé une nouvelle société poursuivant le même but, les fonds de la société seront répartis entre les différentes infirmeries de districts. C'est là une mesure qui fait le plus grand honneur à ses initiateurs.

Après l'adoption des statuts, l'assemblée d'hier a nommé le comité définitif qui est composé de M. Ls. Berger, comme président, Christian Maurer, vice-président, Otto Golder, caissier, Adrien Sutter et Gaechter.

Elle s'est ensuite occupée de la participation à l'exposition suisse d'agriculture, à Lausanne et dans ce but, elle a nommé une commission spéciale composée de MM. Jules Spahr, Peter et Leuthard chargée d'étudier cette question.

Avant de lever la séance, qui, disons-le en passant, a été des plus intéressantes, M. Ls. Berger a fait appel à la bonne volonté et à l'activité de chacun pour la bonne marche de la Société.

Cette dernière, à laquelle nous souhaitons longue vie et prospérité, compte 38 membres fondateurs: le nombre de ses membres ne manquera pas de s'accroître dans une réjouissante proportion, car tous les horticulteurs du canton, professionnels et amateurs, ont le plus grand intérêt à s'unir. La société s'affiliera par la suite à la Fédération des Sociétés d'horticulture de la Suisse romande.

Ajoutons en terminant qu'il a été décidé d'inscrire dans les statuts que toute discussion politique est interdite dans les assemblées; il en est de même des discussions relatives aux relations entre patrons et ouvriers; excellente mesure qui empêchera la redoutable mégère qu'est la discorde, de pénétrer dans la société et d'en paralyser le développement.

Informations

Décisions du Conseil d'Etat

La commune de Chamossin est autorisée à contracter un emprunt de fr. 17,000 pour frais de canalisation, et la commune de Champéry, un emprunt de fr. 50,000 pour la construction d'une maison d'école.

— Est approuvé le règlement de la fabrique Fertig, frères, à Bramois.

— Il est accordé à Mme veuve Adeline Joris-Vernay un droit d'enseigne pour son établissement à Orsières sous le nom de « Hôtel de la Gare ».

— Vu la requête de Camille Pitteloud, des Agettes, garde-frontière à Anières tendant à être libéré de ses liens envers la commune des Agettes et le canton du Valais; vu sa naturalisation genevoise et le préavis de la commune des Agettes, le Conseil d'Etat déclare le requérant libéré de ses liens de sa nationalité valaisanne et de ses droits de cité dans la commune des Agettes.

Suventions fédérales

Le Conseil fédéral a alloué au canton fr. 44,000, soit la moitié du coût de la reconstruction du pont sur le Rhône, à Gampel.

Commissions législatives

Ce matin, lundi, s'est réunie à l'Hôtel du gouvernement la commission du Grand Conseil chargée de l'examen de la loi forestière.

Le 23 janvier se réunira à son tour la commission chargée de l'examen de la loi sur l'enseignement secondaire.

Ces deux objets viendront devant le Grand Conseil à la session prorogée de novembre qui aura lieu le 14 février prochain.

Faits divers

Le Sion-Vex-Mayens

Le projet de chemin de fer Sion-Vex-les-Mayens ne s'endort point dans ses cartons. Nous apprenons en effet que les travaux d'études touchent à leur fin et qu'au mois de mai prochain le Comité d'initiative sera en possession des plans et devis définitifs.

Avant leur achèvement complet, il n'est naturellement pas possible de prévoir le coût exact de la construction de la ligne. Cependant, les études terminées sur le terrain ont fait constater qu'aucune difficulté particulière ne se rencontrerait et que par conséquent les premiers devis approximatifs ne seront sûrement pas dépassés.

Cette rassurante constatation permet d'augurer favorablement de la justification financière du projet et de la constitution définitive de la Société.

Les démarches pour cette justification commenceront incessamment.

Bramois — Conférences agricoles

On nous écrit:

Deux conférences très instructives et intéressantes viennent d'être données à la maison communale de Bramois: la première par M. le professeur Rezet de l'Ecole d'Agriculture d'Ecône avait trait à la culture fourragère. En présence du grand développement que prend la vente du lait, il y a un grand intérêt de tirer le plus de profit possible de tous les sols par une méthode rationnelle. Grâce à l'exposé si complet du conférencier, chacun a pu se rendre compte de la nécessité de connaître la nature du sol par rapport aux cultures qui varient selon la position de nos terrains d'alluvion.

Merci à l'honorable conférencier, nous espérons le revoir encore bien des fois parmi nous.

La seconde conférence concernait les soins de la vache pendant et après le vêlage. En s'aidant de projections lumineuses variées, M. le vétérinaire Favre nous a fait un exposé des plus intéressants.

Merci à l'honorable conférencier. Puissent ses bons conseils être mis en pratique et produire de bons fruits.

Le nouvel an au Mont Rose

Un touriste saint-gallois, M. Edelman, et un Italien ont fait le jour du Nouvel-An l'ascension du Mont-Rose et ont fêté ensemble par 28 degrés de froid, l'année naissante, dans la cabane Reine-Marguerite, à 4600 mètres d'altitude. Cette prouesse a demandé aux deux hardis ascensionnistes une endurance et des efforts presque surhumains.

Echos

Le pôle Nord et l'état-civil

Les récentes décisions de l'université de Copenhague et de la Société nationale de géographie des Etats-Unis viennent d'avoir une conséquence imprévue.

Lorsqu'on apprend, il y a plusieurs mois, en Amérique, que le docteur Cook déclarait avoir atteint le Pôle, il y eut une véritable poussée d'enthousiasme, à tel point que l'on se hâta de donner aux nouveaux-nés les prénoms du célèbre docteur.

Aujourd'hui, les parents trop pressés regrettent leur zèle de naguère; ils voudraient bien changer les prénoms de leurs enfants contre ceux de Peary, et les officiers de l'état-civil de la plupart des villes des Etats-Unis sont actuellement débordés de demandes formulées dans ce sens.

Hélas! leur cas semble jusqu'ici sans remède.

88

Elle avance, la comète de Halley.

Aperçue le 12 septembre dernier sur une plaque photographique par M. Max Wolf, directeur de l'observatoire d'Heidelberg, elle n'était alors qu'un petit point à peine visible. On estimait à 522 millions de kilomètres sa distance de la terre. En 80 jours, elle parcourut 300 millions de kilomètres. En décembre, elle se trouvait à 220 millions de kilomètres de la terre. Elle avait marché à une vitesse de trois millions et demi de kilomètres par jour, soit environ 150,000 kilomètres à l'heure.

Le 20 mai, la distance du noyau de la comète à la terre sera de 26 millions de kilomètres. Puis elle continuera sa route à travers l'infini. Passerons-nous dans sa queue? Peut-être. Ça n'a d'ailleurs aucune importance. En 1861, la terre a pénétré dans la queue d'une comète; elle ne s'en est même pas doutée.

Donc, restons calmes!

Nouvelles à la main

Querelles de ménage:

— Tu me refuses de sfourures?... Alors tu ne veux pas que cet hiver je sois ouverte?

— Si... mais pas de dettes.

Un cadeau de 3 fr. 75 à nos abonnés

Tous nos abonnés, anciens et nouveaux, qui nous enverront par mandat postal, ou passeront à notre bureau pour acquitter l'abonnement de l'année entière 1910, d'ici au 25 janvier courant, recevront une prime de plus de la moitié de la valeur du prix de l'abonnement. Cette prime consiste en un « Indicateur industriel, commercial et agricole du Valais », édition 1909, richement relié, qui sera d'une très grande utilité à chacun.

NOUVELLES DIVERSES

Les incidents de Madrid

Les incidents militaires qui viennent de se produire à Madrid, et que nous avons relatés samedi sont complexes dans leur origine et obscurs dans leur développement. Le gouvernement libéral y a fait face avec beaucoup d'énergie et de décision, et il paraît actuellement maître de la situation.

Il y a deux jours, des officiers, dirigés, semble-t-il par un officier de cavalerie, le capitaine Pignatelli, qui est en même temps député conservateur, sont allés manifester devant les bureaux de la « Correspondencia militar ». On avait cru d'abord que cette manifestation se rattacherait à la campagne violente menée contre l'expédition de Melilla par M. Noel, dans le journal républicain « Espana nueva ». Il paraît établi qu'il n'en est rien et que la manifestation était d'origine purement professionnelle. Les mécontents se plaignent des récompenses décernées à la suite de la campagne marocaine. Ils estiment que ces récompenses ont été injustement distribuées. Ils protestent contre le système actuel d'avancement, système quasi plébiscitaire qui confie les propositions au vote de cinq officiers du grade supérieur ayant assisté à chaque opération. Ils réclament l'avancement à l'ancienneté, comme dans l'artillerie et dans le génie.

L'agitation dont d'abord on n'avait guère pris cure, a paru assez inquiétante au gouvernement pour qu'il y ripostât par des mesures immédiates. Les officiers manifestants ont été incarcérés. Les chefs des corps auxquels ils appartiennent ont été relevés de leur commandement. Le capitaine général de Madrid le général Villar y Villate, coupable de n'avoir rien empêché, ni prévu, a été mis en retraite d'emploi et remplacé par le chef de l'état-major, le général Rios. Les capitaines généraux de Valence et de Valladolid ont été également remplacés. Une certaine agitation s'étant manifestée au Cercle militaire, où deux cents officiers environ projetaient de réclamer par l'organe d'une délégation le retrait des mesures disciplinaires prononcées, le ministre de la guerre a fait savoir que si ce mouvement ne cessait pas immédiatement, il ferait aussitôt fermer le cercle. Les officiers sont alors rentrés dans l'ordre et le pouvoir civil semble désormais maître du terrain.

Le ministre de la guerre a rempli son devoir en frappant vigoureusement les officiers qui s'étaient permis ces manifestations déplacées.

Il est en effet inadmissible que des militaires en activité viennent, comme dans une grève agitée, faire du bruit dans la rue, parce qu'ils trouvent que tels de leurs camarades ont été trop récompensés ou que leur propre mérite n'a pas été suffisamment reconnu. Le mécontentement des officiers restés en Espagne contre ceux qui ont pris part à la campagne de Melilla n'est pas un sentiment plus excusable: tout le monde ne peut pas être à la peine, partant à l'honneur. L'armée espagnole, depuis quatre mois, a fait preuve au Maroc de remarquables qualités d'endurance et de courage. Il appartient au gouvernement de la protéger contre l'intrusion dans ses rangs de passions politiques ou de rancunes personnelles, qui ne peuvent que lui faire tort devant le pays et au regard de l'étranger.

Course à la mort

Une jeune Anglaise s'est tuée samedi dans une course de bobsleigh, à Chamonix.

On sait qu'un bobsleigh est une sorte de traîneau à plusieurs places. A l'avant se trouve la direction qui est articulée et munie d'un volant semblable à celui d'une automobile. Le frein est à l'arrière et se compose d'un puissant râteau aux dents d'acier qui raclent la surface glacée de la piste.

Le bobsleigh n. 2 qui était monté par quatre jeunes filles, misses Jannion, capitaine, Reynolds, Isherwood et Hudson, a fait panache à la sortie du premier virage, le capitaine n'ayant pu être maître de la direction.

Trois membres de l'équipe ont été blessés: miss Jannion entre autres, a une épaule luxée le quatrième, miss Hudson, qui était aux freins eut le crâne fracturé et fut tuée sur le coup.

Une veuve assassinée à Nice

Dimanche matin, on a trouvé assassinée dans la salle à manger de son appartement à Nice, une vénérable rentière Mme Pauline Berini, qui avait été étranglée.

Une rapide enquête permit de découvrir un coffre-fort sur lequel se trouvaient les clefs et qui contenait à l'intérieur de l'argent et des valeurs auxquels il ne paraît pas avoir été touché. Dans la chambre on trouva un sac à main en cuir jaune dont un coin avait été forcé: l'assassin, dans son trouble, n'avait même pas aperçu que la clef était dans la serrure du sac et qu'il lui eût été inutile de le forcer: ce sac contenait encore quelques papiers. Il apparaît que le vol n'est pas le mobile du crime, mais il est probable que l'assassin de la veuve Berini, s'est appliqué à sous traire des papiers importants que renfermait la sacoche; on ignore ce que pouvaient être ces papiers.

Préjugés bizarres

Une enquête ouverte par la gendarmerie sur le suicide d'un jeune marchand de lait de Caudry, Raymond Senez, de Cambrai (France), qui, il y a huit jours, à la suite d'une remontrance de son patron, s'est pendu à un arbre, vient de relever des faits inattendus. Dans les campagnes, un préjugé est fortement ancré dans l'esprit des paysans qui sont persuadés qu'on ne peut couper la corde d'un pendu avant l'arrivée d'un représentant de l'autorité. C'est ainsi que les gardes des communes de Bertry, Troisvilles et Audencourt, prévenus de la découverte du corps du suicide auraient, avant de couper la cordelette avec laquelle le jeune Senez avait mis fin à ses jours, longuement discuté pour déterminer sur quel territoire se trouvait le pendu. Ils auraient même compulsé le cadastre et auraient laissé l'enfant se balancer dans le vide pendant 24 heures. Ces faits ont soulevé une certaine émotion dans la région.

Agitation minière en Allemagne

L'agitation provoquée parmi les mineurs allemands par la création de bureaux de placement patronaux obligatoires s'aggrave en Westphalie. Dans les centres houillers, de nombreuses réunions publiques sont organisées pour resserrer les liens entre les meneurs des syndicats ouvriers et les mineurs. Dans les bassins de la Ruhr, comme en Saxe et en Silésie, il a été décidé d'imposer aux mineurs une cotisation syndicale supplémentaire pour former un fonds spécial en prévision d'une grève. Il semble, cependant, d'après des renseignements qu'a pris le « Temps », que les chefs des syndicats ouvriers sont peu disposés à organiser une grève dont ils ne se dissimulent pas les dangers. C'est dans ce sens qu'ils ont rédigé, il y a quinze jours environ, un manifeste communiqué aux différentes organisations ouvrières, et les invitant momentanément au calme.

Les patrons, par contre, seraient animés, à ce que l'on prétend, de dispositions moins conciliantes et ne redouteraient pas outre mesure une grève qui entraînerait, sinon l'annulation de l'organisation syndicale des mineurs, au moins la ruine de leur caisse, qui est en ce moment abondamment pourvue. Ils font dès à présent venir de Pologne des trains complets d'ouvriers polonais pour avoir sous la main, en cas de proclamation de la grève, un élément tout prêt à prendre la place des chômeurs. Ces arrivages répétés provoquent un vif ressentiment parmi les ouvriers, mais ne paraissent cependant pas devoir entraîner un arrêt subit du travail. Il est du reste à remarquer que ces contingents de réserve que font venir les administrations minières se composent en grande partie d'ouvriers agricoles peu capables de fournir dans la mine un travail utile.

L'invincible Paulhan

On mande de New-York que l'avant dernière journée du meeting d'aviation de Los Angeles (Californie) a été marqué par des vols audacieux de Paulhan. Le temps était beau. Parti sûr son biplan, Paul-

han, après deux tours de piste, s'est dirigé vers la mer à une hauteur de 180 m. Il resta longtemps hors de vue et s'approcha de l'île de Catalina, très éloignée de la côte, puis revint au champ d'aviation. La foule a manifesté un enthousiasme bruyant.

Heureux cochons!

Un vapeur transporte tous les ans, de Palma à Barcelone, pendant les mois d'octobre et décembre, une quantité énorme de porcs dont l'élevage est une des principales sources de richesse pour le pays.

Pour beaucoup d'entre eux pesant de 100 à 150 kilos la traversée est très pénible et le mal de mer « fait que leur respiration est oppressée cause leur mort par asphyxie avec une grande facilité ».

Comme la compagnie de navigation paie une large indemnité aux propriétaires quand les animaux arrivent morts, elle s'entoure, vous le pensez, de toutes les précautions imaginables pour éviter ces accidents.

Transportés en chemin de fer jusqu'au port les animaux se reposent une journée, s'embarquent ensuite au moyen d'un petit pont et se placent sur la poupe du navire occupant jusqu'aux crochets destinés aux passagers.

Quand leur nombre l'exige, on construit des étages en bois et pour que l'air circule autour d'eux, on établit des bouches d'air provisoires en plus de celles qui existent déjà.

Bref, les porcs sont l'objet des attentions minutieuses, des prévenances et des excellents traitements que les « bipèdes » ne rencontrent guère, lorsqu'ils voyagent dans les classes non privilégiées. C'est du reste une opinion générale que la dite Compagnie préfère des risques avec les gens qu'avec les bestiaux.

Heureux cochons! On les dorlote, parce que nul ne conteste leur valeur.

Le triomphe de Peary

Voici la traduction du rapport de la sous-commission du comité d'enquête ou jury constitué par la « National Geographic Society » à Washington, au sujet de l'expédition de Peary. La sous-commission se composait de l'amiral C. M. Chester, ancien directeur de l'observatoire naval des Etats-Unis, à Washington, et de MM. Titmann, trois savants distingués, dont deux au moins jouissent d'une célébrité mondiale:

« La sous-commission, chargée d'examiner le rapport du commandant Peary, prouvant qu'il a atteint le pôle, a terminé son travail. Le commandant Peary a soumis à la dite commission l'original de son journal et le registre de ses observations, ainsi que tous ses instruments et appareils, et quelques-uns des résultats scientifiques les plus importants de son expédition. La sous-commission les a examinés avec soin et ses membres sont unanimes à reconnaître que le commandant Peary a atteint le pôle le 6 avril 1909. Ils se sentent le droit d'affirmer que l'organisation, le plan et l'exécution de l'expédition, sa réussite complète et ses résultats scientifiques font le plus grand honneur aux capacités du commandant Peary et le rendent digne de la distinction suprême que la « National Geographic Society » pourra lui conférer.

Le comité de la Société nationale de géographie, à Washington, a approuvé, à l'unanimité, les conclusions de ce rapport, et la Société a décerné au commandant Peary sa grande médaille d'or et a conféré, en même temps, une médaille au capitaine Bartlett, qui on s'en souvient, a accompagné l'illustre découvreur jusqu'au 88° de latitude nord.

Une arrivée au monde pittoresque

La femme d'un ouvrier italien, partie de Zurich pour se rendre à Venise, est accouchée de deux enfants en arrivant à la gare de Bellinzona. Le personnel de la gare a aussitôt organisé une collecte et a remis 50 fr. à la pauvre femme, qui a été transportée à l'hôpital.

J'y tiens beaucoup

Je tiens beaucoup aux Pastilles Wybert de la Pharmacie d'Or, à Bâle, dites « Pastilles Gaba », qui je prends contre les refroidissements, les maux de cou et la sécheresse de la gorge. M. M., à Berne.

Dans les pharmacies et drogueries.

à 1 fr. la boîte.

Dernière Heure

Tremblement de terre

HAPARANDA, (Suède). 17. — Dimanche matin, on a ressenti à 3 h. 45: dans plusieurs villages, un tremblement de terre assez fort dans la direction de l'est à l'ouest; il a duré trente secondes et a été accompagné de grondements souterrains.

Une manifestation à Barcelone

BARCELONE, 16. — Une manifestation, à laquelle ont participé environ 3000 personnes, a eu lieu dimanche matin à 11 heures. Le cortège est parti du centre de la ville et s'est dirigé vers le palais du gouverneur civil où il est arrivé à midi trois quarts.

Les manifestants ont remis une adresse demandant l'amnistie en faveur des personnes détenues à la suite des événements de juillet dernier. La manifestation s'est déroulée dans un ordre parfait.

La délégation, qui a remis l'adresse, a prié le gouverneur de dire au chef du gouvernement d'accorder l'amnistie immédiatement.

Les millions d'Abdul Hamid

BERLIN 16. — La « Nouvelle correspondance commerciale » annonce que le gouvernement turc a déposé une plainte contre la banque d'empire allemand pour rentrer en possession des millions d'Abdul Hamid.

Fusion des partis libéraux allemands

BERLIN, 17. — Le comité central du parti populaire libéral s'est prononcé à l'unanimité pour la fusion des trois partis libéraux. Une première réunion commune aura lieu à Berlin, le 6 mars.

Un cortège d'estropiés

MADRID 17. — Les journaux de Barcelone racontent qu'une vieille fille, affligée d'une claudication, est décédée samedi.

Avant de mourir, elle a exprimé le désir que ses héritiers distribuent une certaine somme assez élevée entre tous les boiteux et estropiés qui assisteraient à son enterrement.

A la suite d'indiscrétions, la nouvelle se répandit dans toute la ville, tant et si bien que dimanche matin, derrière le corbillard qui portait la dévouée mortelle de la vieille fille, on voyait se dérouler une longue théorie de boiteux, cagneux, bancals et culs-de-jatte.

On n'en compta pas moins de 250; la foule assista pleine d'une douce gaieté au défilé de ce cortège dont l'allure suivait un rythme si apitoyé, que les musiciens en jouant, en perdaient la mesure.

La réclame dans les journaux

est devenue un facteur important dans la vie commerciale de notre temps. On attend donc dans l'industrie et le commerce avec intérêt spécial le catalogue de journaux de l'Agence de publicité Rudolph Mosse, catalogue qui paraît régulièrement vers le commencement de l'année. L'annonceur trouve dans ce livre en un arrangement, pratique tous les détails désirables.

Le catalogue de journaux représente en rapport avec le lignomètre Rudolph Mosse le seul manuel sûr et commode pour fixer exactement le nombre de lignes et contrôler les factures d'annonces. Avec l'édition 1910 qui vient de paraître, la maison Rudolph Mosse dédie de nouveau à ses clients un sous-main élégant, contenant un calendrier de notes pour chaque jour de l'année. Dans un chapitre spécial l'Agence de publicité Rudolph Mosse reproduit des esquisses d'annonces frappantes et voyantes, élaborées pour sa clientèle dans son propre bureau de dessin, afin de faire voir ses efforts de vendre toujours plus avantageusement ses services aux annonceurs aussi à ce point de vue.

Exemple pour les anémiques

Il y a beaucoup d'incrédules. On ne saurait d'ailleurs leur en vouloir de leur méfiance, on est si souvent trompé. Si, à ces incrédules, nous disions: « Les Pilules Pink peuvent vous guérir si vous êtes anémiques », elles resteraient sceptiques. Aussi ne parlons pas nous-mêmes, nous laissons parler les personnes guéries. Nos porte-paroles existent, ils sont en chair et en os et se portent bien. Nos porte-paroles ne sont jamais désignés par Monsieur ou Madame X..., nous donnons toujours leur nom, leur adresse pour les incroyables. Dans le cas présent notre porte-parole est Made-moiselle Emma Noth qui habite à Genève chez sa sœur Mme Adeline Pillod, 31, rue Karl-Vogt, et voici sa photographie:



Mlle Emma Noth.

« Depuis plusieurs années, écrit-elle, j'étais anémique, ma santé déprimée et malgré tous les soins, malgré une alimentation choisie, je n'étais pas arrivée à prendre le dessus, à me rétablir. La pâleur, l'oppression, la sensation de froid, les migraines, les maux de digestions persistaient et venaient alternativement ou simultanément me faire souffrir. J'avais souvent lu que les Pilules Pink étaient souveraines contre l'anémie et je m'étais obstinée à ne pas en prendre. Les remèdes m'avaient si peu réussi jusque-là, que je pensais que les Pilules Pink ne feraient sans doute pas mieux. Sur l'instance répétée d'une amie, je me suis cependant décidée à en faire l'essai, et de ce moment a commencé mon repentir. Je me suis si bien trouvée de ce traitement, les Pilules Pink m'ont tellement fait de bien, elles m'ont si complètement guérie que j'ai bien regretté de ne pas les avoir prises plus tôt et d'avoir souffert inutilement pendant plusieurs années.

Anémiques, jeunes filles pâles, hommes fatigués, tous chez qui le sang a perdu sa force, sa qualité, examinez bien votre situation. D'un côté, vous vous négligez. Vous souffrez, vous ne pouvez faire tout votre travail et de plus, étant en état de faiblesse, vous êtes, pour parler le langage médical, en état de « réceptivité morbide », c'est-à-dire que vous êtes plus que personne en état de contracter une maladie, influenza, bronchite, tuberculose, fièvre typhoïde, fièvre muqueuse, etc., et cet hiver ces maladies courent les rues. D'un autre côté, vous vous soignez, vous prenez le bon remède, les Pilules Pink, vous ne tardez pas à guérir comme l'a fait Mlle Noth, et vous bravez les maladies épidémiques.

Cela vous coûtera-t-il bien cher? Non, assurément. Le prix d'une ou de plusieurs boîtes de Pilules Pink. Cela vous dérangera-t-il beaucoup? pas davantage. Il n'est pas gênant d'absorber une ou deux petites pilules après chaque repas.

Réfléchissez et choisissez.

Les Pilules Pink guérissent: anémie, chlorose, faiblesse générale, maux d'estomac, migraines, névralgies, sciatique, douleurs, dans les pharmacies et au dépôt: MM. Cartier et Jörin, droguistes, à Genève. Fr. 3,50, la boîte; Fr. 19, les boîtes, franco.

Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt: MM. Cartier et Jörin, droguistes, Genève, 3 fr. 50 la boîte; 19 fr. les six boîtes franco.

Trybol absolument nécessaire pour préserver les dents d'une infection venant du dehors. — Flacon fr. 1.50.

Feuilleton de la Feuille d'avis du Valais (6)

REVANCHE

Soupeuse et plus revêché que jamais, Mlle Daudré se leva et regarda Solange: — Que m'importe! dit-elle, je n'ai rien à excuser. Je vous ferai observer seulement que vous apprenez d'étrange choses à votre élève. Elle acheva dans un petit rire sec: — Me voilà classée parmi les diabliesses et les sorcières.

Léo, jusque-là était resté tête basse. A ces mots, il bondit et fixa sur Mlle Daudré ses yeux étincellants.

— C'est faux! s'écria-t-il. Jamais, non jamais, Lolan ne vous a appelée... enfin... vous savez bien? Moi, oui, je vous donne ces noms-là, parce que... parceque... vous êtes drôle, ça, c'est sûr... Puis, je suis un gamin, une méchante langue; alors... Mais, Lolan me gronde toujours quand je dis ces bêtises, me punit même. J'ai été privé de dessert une fois. Une autre fois, elle a refusé de m'embrasser. Vous voyez bien que Lolan n'a pas tort.

Il était charmant de franchise, de résolution, dans son rôle de défenseur; si charmant, que Mlle Daudré lui donnant une petite tape sur la joue (Léo expliqua plus tard à sa sœur qu'il avait cru sentir un paquet d'osselets), murmura, comme se parlant à elle-même: — Il a du cœur.

Solange sourit.

— Beaucoup de cœur; mais une tête d'oiseau; c'est pourquoi je l'ai surnommé « Pinson ». L'âge, les difficultés de la vie lui donneront du sérieux, je l'espère, sans rien lui enlever de sa bonté naturelle. Usez sans crainte des petites jambes de Léo, mademoiselle; il est tout heureux d'être votre commissionnaire, et n'ambitionne d'autre récompense que de caresser Masco au passage. Est-ce vrai, lutin?

— Oui, j'aime beaucoup Masco. C'est une bonne bête; ses fréttements de queue, ses léchées me plaisent plus que... deux francs. L'argent, ça a l'air d'une aumône; et, n'est-ce pas, Lolan, les enfants du capitaine Mieusen ne recevront jamais l'aumône?

Le sourire s'effaça des lèvres de Solange, et ce fut d'un air froidement résolu qu'elle répondit:

— Non, jamais!

Mlle Daudré la regarda une minute en silence; puis, appelant Masco, elle partit sans même dire adieu.

— Quel type! s'écria Ary, silencieux jusque-là. T'a-t-elle au moins remerciée?

— Oui!

— A sa façon? En mots pointus?

— Elle m'a avoué que notre attention lui avait fait plaisir. Cette phrase est précieuse venant de Mlle Daudré.

— Certes! Moi qui croyais qu'elle jetterait tout dans l'escalier.

Il s'arrêta, puis reprit:

— Elle ne s'exprime pas mal. Je suis sûr qu'elle a été institutrice chez quelque famille noble. Elle prend parfois des airs de duchesse

... J'ai vu le moment où elle allait foudroyer Léo du regard. Petit mal élevé! Cette aventure te corrigera de parler, dès le corridor, à Solange, sans savoir si elle est seule ou non.

— Qui aurait pu prévoir ça? balbutia l'enfant.

La jeune fille le poussa doucement devant elle.

— Je n'ai pas de remontrance la leçon sera bonne... Allons, souper; puis, vite au travail, sans plus penser à Mlle Daudré.

Mais Solange y pensa, elle tout en reprenant, à la veillée, les chaussettes de ses frères. Elle y pensa encore bien avant dans la nuit, tandis qu'Ary et Léo dormaient de tout leur cœur... Et ce n'était pas les paroles sèches, le visage dur de la vieille demoiselle, ni même sa caresse à Léo qui hantaient son esprit, c'était l'expression de son regard et le son étrange de sa voix quand elle avait dit:

« Si, vous m'avez fait plaisir. Grâce à vous j'ai passé des heures... »

Dans ce regard, dans cette voix, on sentait une douleur immense, une immense tendresse douce... Durant une minute, Solange avait vu battre un cœur sous cette enveloppe de glace... Un cœur: Mlle Daudré pouvait donc aimer!

— O mon rêve! murmura la jeune fille...

Et, sur ces mots, brisée de lassitude et de sommeil, elle s'endormit...

VI

Quinze jours plus tard, les cloches de Noël carillonnaient à toute volée, quand Mlle Daudré monta de nouveau chez Solange, qui, aidée de ses frères, mettait de l'ordre dans son

petit ménage. La vieille demoiselle tenait à la main un soulier à lacet, qu'elle tendit à Léo de son air le plus revêché.

— Je l'ai arraché à Masco, commença-t-elle sans préambule; il allait le déchiqueter en mille pièces et le dévorer.

L'enfant secoua négativement sa tête enfantine.

— Masco n'est pas si bête... Les clous! ça étrangle et il y en a, des clous à ma sœur! Il sait aussi qu'un soulier de Noël, ça ne se mange pas: on prend ce qu'il y a dedans, voilà tout!

— Eh bien! je l'ai pris, dit Mlle Daudré d'un ton plus doux en regardant Solange, et lui montrant la chaude pèlerine au crochet qui lui couvrait les épaules... J'allais vous la remettre, et puis... et puis... Enfin, je la garde; mais, trêve aux cadeaux désormais, ou je lance tout à la rue.

Léo courut se jeter au cou de sa sœur.

— Cette pauvre Lolan qui était si heureuse de remplacer votre vilain chapeau, vous la remerciez durement. Elle a veillé cinq nuits, oui, cinq nuits, pour cette machine-là.

D'un geste vif, Mlle Daudré tendit la main à la jeune fille.

— Merci, dit-elle, merci, en vous grondant toutefois. Croyez-moi, il ne faut pas veiller: la vue s'use très vite, que ce soit par les larmes ou le travail.

Elle demeura un instant pensive, ne semblant pas entendre Solange, qui recommandait à ses frères de vite aller aux vèpres, puis de faire un bon tour de promenade, ni s'apercevoir qu'Ary et Léo venaient s'incliner devant elle. Mais, à peine eurent-ils quitté la chambre qu'elle leva la tête.

— Votre petit Léo est charmant.

Une naïve fierté parut sur la physionomie mobile de Solange.

— J'ai peur de trop l'aimer! murmura-t-elle. Il est si bon, si délicat, si tendre!

— Son frère ne le vaut certes pas; un orgueil!

Vivement, Solange l'interrompit.

— Ary a de très grandes qualités: il a de l'énergie...

— De s'entêtement.

— L'amour du travail...

— De l'ambition... C'est un orgueilleux; vous dis-je; et, dans un an ou deux, il faudra une autre main que la vôtre pour guider ce Monsieur-là. Son tuteur pourrait vous seconder.

Solange secoua négativement la tête.

— J'en doute. Il est âgé, fort occupé de travaux scientifiques, et n'a accepté la tutelle de mes frères qu'avec répugnance... Nous l'avons vu juste une fois. Sa froideur nous a bouleversés ou raidis, comme vous préférez... Pourtant, quand Ary va avoir fini ses études, et c'est prochain, je ferai, si c'est nécessaire, le voyage de Paris pour obtenir qu'il s'en occupe activement.

— Votre frère a-t-il choisi sa carrière?

— Non... ou il n'en dit rien... Et moi, je désire qu'il soit soldat. Oh! je le désire de toute mon âme, au prix de tous les sacrifices... Il me semble que le jour où Ary entrerait à Saint-Cyr, père tressaillerait de joie... là-haut.

Les joues de Solange étaient colorées, ses yeux brillaient d'enthousiasme... Elle vibra de tant de jeunesse, de fierté, de patriotisme,

La meilleure

boisson du matin et du soir, la plus nourrissante et la plus saine pour enfants et adultes est sans contredit "Sanin.", le café suisse aux graines céréales de Leppert.

Le "Sanin.", est recommandé très vivement par les médecins et spécialistes autorisés, la saveur et l'arôme étant pareils au café colonial; "Sanin.", par contre n'excite pas, convient parfaitement à l'estomac, nourrit, tout en étant 50% meilleur marché que le café colonial.

Les chaussures Hirt sont les meilleures

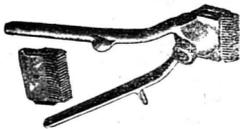
Garantie pour chaque paire. Demandez catalogue gratuit!

J'expédie contre remboursement

Souliers de dimanche pour messieurs, solides et élégants	No. 39-48	Frs. 8.50
Souliers de travail à crochets pour messieurs, ferrés	No. 39-48	Frs. 9.-
Souliers de travail à oeillets pour ouvriers, ferrés, la	No. 39-48	Frs. 7.80
Souliers de dimanche pour dames, forme élégante	No. 36-42	Frs. 7.-
Souliers de travail p. dames, ferrés	No. 36-42	Frs. 6.30
Souliers pour fillettes, solides et ferrés	No. 26-29	Frs. 4.20
	No. 30-35	Frs. 5.20
Souliers de dimanche pour fillettes	No. 26-29	Frs. 5.-
	No. 30-35	Frs. 6.-
Souliers p. garçons, solides et ferrés	No. 26-29	Frs. 4.50
	No. 30-35	Frs. 5.50
	No. 36-39	Frs. 6.80

Rod. Hirt, Lenzbourg.

SE NORITA



TONDEUSES 6-12

pour coiffeur, coupe parfaite et garantie, 3 et 7 mm. fr. 5.50. La même coupe 3,7 et 10 mm. 6 fr. Tondeuse chevaux 3.50. La même avec une seule vis, 4,50

COUTEAUX ordonnances militaires à fr. 2.50. Pour Officiers fr. 3.50.

Armes à feu

Flobert 6 mm fr. 2.50 Grand fr. 4.50. Revolver 6 coups 7 mm. depuis 5.50 Nickelé fr. 6.50



Machines à coudre

La Colombe à main Fr. 45 — à pied " 75, —

Fini incomparable; marche silencieuse



Nouveau rasoir mécanique Américain et Globe-Trotter

garanti, impossible de se couper et rase avec une finesse extrême. AMERICAIN fr. 4.50. Globe-Trotter avec 2 lames dans un bel écriin, nickelé fr. 6.50. Argenté fr. 12 Doré fr. 20.

Nouvelle lampe électrique de poche

garantie et incomparable, somme force de lumière 4-6 volts, prix fr. 2. Avec contact continu fr. 3. Batterie de rechange 0,60 ct. pour tout système qualité extra fr. 1.

NOUVEAU SECATEUR

pour la vigne, avec ressort doux et invisible garanti tout acier 20 cm. Fr. 4, 22 cm Fr. 5, 25 cm. Fr. 6, ordinaire 22 cm. fr. 2.50

Ls. ISCHI, fab. Payerne

Banque de Sierre -- Sierre

Compte de Virements à la Banque Nationale Suisse
Compte de Chèques Postaux II. 456
Escompte aux meilleures conditions
Nous bonifions le 4 % en Caisse d'Epargne.
L'intérêt court dès le lendemain du dépôt
Nous accordons prêts sur hypothèques

La Direction

Vin blanc

de raisins secs la

à 20 frs. les 100 litres

Analysé par les chimistes

Vin rouge

garanti naturel, coupe avec vin de raisins secs

à 27 frs. les 100 litres

Echantillons gratuits et franco

OSCAR ROGGEN, MORAT.

La Lessive moderne

Persil

garantie sans chlore absolument pas de danger sans brosse sans blanchir le linge sans l'abîmer sans planche à savonner.

S'emploie avec n'importe quelle méthode de lavage.

Seuls Fabricants: Henkel & Co, Düsseldorf

Dépôt général: Albert Blum & Co, Bâle.

En vente dans les EPICERIES et DROGUERIES.

Etiquettes de vin

en tous genres

En vente à l'Imprimerie GESSLER

Chaussures

Wilh. Gräb

Zurich

4 Triftligasse 4

Marchandise garantie et solide

Catalogue illustré (contenant 400 articles) gratis et franco entre autre, articles recommandés:

Souliers forts p. ouvriers	7.50
Bottines à lac, pour hommes, très fortes	9.-
Bottines élég. avec bouts, à lac, pour hommes	9.40
Pantoufles pour dames	2.-
Bottines à lac, très fortes, pour dames	6.40
Bottines élégantes, avec bouts, à lac, p. dames	7.20
Souliers pour fillettes et garçons	4.20
No. 26 à 29	5.20
No. 30 à 35	5.20

Envoi contre remboursement

Echange franco

Maison de toute confiance fondée en 1880

RETARDS

Douleurs Suppression

Pilules du Mois du Pharm. Dipl. PEARCE.

Les seules véritables... infaillibles... sans danger.

15 ans de succès. Nombreuses attestations.

Fr. 5.- la boîte contre remboursement nt. 3008

Articles d'hygiène

Mme. L. BUFFE, 9, Chantepoulet 9, GENÈVE

CAPITAUX

en vue de construction. Achat, vente, location, et construction de chalets. Av-projets et devis gratuits. Ecrivez à M. BESSARD, Etude Ogay à Vevey. (Représentants sont demandés)

Le dîner du préfet

— Hum!... mon Dieu, il se laisse voir!... Et comptez-vous séjourner un peu dans notre ville?

— Impossible, malheureusement... Il faut que je reparte pour Paris demain matin... At-tendu à l'Ecole de guerre...

— C'est bien regrettable... Alors, vous allez nous faire le plaisir de venir dîner ce soir à la Préfecture, hein?...

— Oh! merci mille fois, mon cher Duclosy; je craindrais d'être indiscret...

— Du tout, du tout, vous nous ferez plaisir... Non, vraiment, je ne suis pas présentable couvert de poussière...

— Vous n'allez pas faire de cérémonies, n'est-ce pas? Nous sommes seuls, ma femme et moi. Courez vite vous donner un coup de brosse à votre hôtel. Je compte absolument sur vous...

— Pas moyen de vous refuser: à tout à l'heure...

II

Le préfet, en quittant le colonel Verdelin, eut la malchance de retrouver sur son chemin le receveur de l'enregistrement, qui le refit encore pendant un quart d'heure. Puis il rencontra le président du Conseil général, qui l'entretint pendant quelques instants d'une question locale d'un intérêt médiocre. Le maire, qui le guettait, le rejoignit dès qu'il fut libre et lui conta un cas passablement curieux de statistique municipale. Le président du Tribunal civil, après le maire, ne lui épargna pas la relation d'un mot d'esprit qu'il avait commis dans la journée, et il eut encore à passer entre les mains du proviseur du lycée avant de pouvoir regagner la préfecture.

Sept heures sonnaient comme il y pénétrait.

Le couvert était déjà mis, et Mme Duclosy l'attendait avec impatience.

— Emile, s'écria-t-elle dès quelle le vit paraître, je meurs de faim: vite, mettons-nous à table!

— Le temps de me passer un peu d'eau sur les mains, chère amie, répond M. Duclosy, et je suis à toi; tu peux toujours dire que l'on serve.

Le préfet et la préfète dînèrent gaiement et de très bon appétit.

Après le dîner, ils passèrent au fumoir, où M. Duclosy alluma un excellent Havane, pendant que madame choisissait dans sa corbeille à ouvrage des écheveaux multicolores pour sa belle tapisserie à fleurs.

A huit heures, la cloche de la porte d'honneur retentit:

— Tiens! dit la préfète, une visite...

— Il faut faire chercher un gâteau, repartit le préfet, et préparer le thé.

Comme il achevait ces mots, le valet de pied entra ouvrit la porte.

— Monsieur le préfet, c'est un monsieur qui est au salon...

— Eh bien! quest-ce qu'il veut ce monsieur?

— Je ne sais pas... Il est en redingote... avec de belles moustaches cirées... Il a l'air d'un officier...

— Sapristi! s'écria le préfet en devenant blême; eh bien! j'en ai fait une belle!

— Qu'y a-t-il? demanda la préfète.

— Il y a que j'ai rencontré le colonel Verdelin à la revue, que je l'ai invité à dîner... et que j'ai tout à fait oublié!... Mais aussi l'on n'arrive pas à dîner chez les gens à 8 heures!...

— A Paris, on ne dîne pas plus tôt.

— Enfin, qu'est-ce que nous allons faire? — Dame! il faut le recevoir... Il n'y a pas à sortir de là... Jean, dites au chef de monter. Quelques instants après, le chef de cuisine se présenta, son bonnet à la main.

— François, dit la préfète, il faut nous faire à dîner.

— Bien, madame la préfète.

— Et un dîner soigné, François, ajouta M. Duclosy.

— Bien monsieur le préfet.

— Pour trois personnes, François...

— Bien, madame la préfète.

— Et vite, François, très vite.

— Bien monsieur le préfet.

III

Le préfet et la préfète se rendirent au salon; le colonel Verdelin, très rouge, très luisant, très soufflant, se leva précipitamment.

— Toutes mes excuses, madame; mille pardons, mon cher Duclosy.

— Comment donc! colonel fit la préfète, mais il n'est que huit heures...

— Je suis confus...

— Nous savons qu'à Paris, ajouta le préfet, vous avez coutume de ne point vous mettre à table avant huit heures...

— Et je suis sûr, colonel, que c'est encore nous qui serons en retard, et que le dîner ne sera prêt que dans un bon quart d'heure.

— A huit heures et demie, le maître d'hôtel parut dans l'encadrement de la porte et annonça:

— Madame est servie...

On n'entendait que le bruit des cuillers sur la porcelaine des assiettes remplies d'un savoureux potage.

Le chef, d'ailleurs, avait fait de véritables prodiges; en une demi-heure, il avait composé

et exécuté un menu délicat et copieux, auquel le colonel, une fourchette de premier ordre n'eût pas manqué de faire largement honneur s'il n'avait sans doute été retenu par la timidité et la discrétion.

— Voyons, colonel, encore un peu de truite.

— Non, vraiment, madame, je me suis déjà bourré de hors-d'œuvre.

Le dîner se poursuivit assez gaiement, mais non sans quelque gêne toutefois. Le colonel dut goûter deux fois à tous les plats...

Quelques instants après le café, le colonel se retira, invoquant les fatigues de la journée.

A peine avait-il disparu, que le préfet et la préfète sonnaient, et d'une voix mourante, demandaient deux tasses de camomille.

Quant au colonel, il regagna lentement son hôtel, en prononçant cette simple exclamation:

— Cré nom!

IV

A quelques jours de là, le préfet eut à passer une semaine à Paris; le lendemain de son arrivée, il rencontra sur le boulevard le colonel Verdelin.

— Bonjour, mon cher colonel! lui cria le préfet du plus loin qu'il l'aperçut... Eh bien! comment ça va-t-il depuis que nous n'avons eu le plaisir de nous voir?

— Ah! Duclosy, ne m'en parlez pas!... malade comme un chien!... M'aviez invité à dîner, n'est-ce pas!... Eh bien! je l'avais tout à fait oublié... Déjà dîné à l'hôtel... Venu à huit heures pour m'excuser, vous croyant sorti de table... M'aviez attendu, je n'ai rien osé dire... Alors, comprenez... Deux dîners de suite... Le second n'a pas passé!...

— Tiens! c'est comme nous! s'écria étourdi le préfet.

qu'une fugitive émotion passa sur le visage de Mlle Daudré.

— Peut-être avait-elle « vibré » ainsi autrefois! Peut-être les chères visions du 12 décembre apparaissaient-elles de nouveau dans leur charme grisant! Oui, peut-être... Toujours est-il que ce fut sans aucune appréhension qu'elle dit à la jeune fille, maintenant silencieuse:

— Deux choses m'étonnent: la modicité de vos ressources, vu la dot qu'a nécessairement apportée votre mère, et pourquoi votre père a gardé son fils aîné près de lui, au lieu de l'envoyer à la Flèche, par exemple, puisqu'il y avait droit.

Solange hésita une minute; enfin, elle attacha sur Mlle Daudré son regard très franc.

— Ary est resté si longtemps délicat, mademoiselle, que de l'avis du médecin, il ne fallait pas songer au régime d'une pension, surtout d'une pension militaire. Nous l'avons gardé à la maison; et, devenu robuste comme vous le voyez, il répare le temps perdu en travaillant avec acharnement. Quant à ma mère, elle a apporté plus que la dot réglementaire: soixante mille francs...

Solange poussa un long soupir.

— Eh bien! un ami, un banquier, vint un soir supplier mon père de lui prêter cette somme, qui devait, disait-il, lui permettre de réaliser d'importants bénéfices... le mettant à même de sauver son honneur compromis... Sauver l'honneur d'un ami! Mes parents n'eurent pas l'ombre d'une hésitation... Quinze jours plus tard, les soixante mille francs étaient engloutis dans une effroyable débâcle. Le banquier se tira un coup de revolver à Monte-Carlo; et nous...

— Vous? Vous vous lamentiez comme tant

d'autres dupes. Croire à la sincérité des gens, à leur honneur, à leur affection! Folie! Folie! Allez, elle est: banale votre histoire!

— On nous l'a répété souvent, trop souvent, dit Solange d'une voix lente. Du reste, admettons que l'histoire soit banale, la souffrance qui a suivi cette perte d'argent ne l'a pas été, elle! Ma mère, bouleversée par cette catastrophe, est morte en mettant au monde notre petit Léo. Lui, si joyeux, est vraiment l'enfant des larmes. Quant à mon père...

Elle s'arrêta, perdue dans ses lointains souvenirs, oubliant de Mlle Daudré. Celle-ci se pencha vers elle, et lui touchant légèrement la main:

— Votre père?

— La jeune fille tressaillit.

— Sous le coup de ces deux malheurs successifs, mon père ne se fut pas senti le courage de vivre, même pour nous, si une pensée toute-puissante ne l'eût soutenu. Pauvre père! si charmant! si jeune encore! si gai! En quelques jours, il était devenu presque un vieillard.

— Je m'en demande quelle pensée pouvait bien le retenir ici-bas plus que celle de trois enfants à élever, dit sèchement la vieille demoiselle.

— A travers les petites vitres de la fenêtre, les yeux humides de Solange s'arrêtèrent sur un coin de ciel bleu, au milieu d'une échancrure de nuages.

— La pensée de Dieu, mademoiselle!

— Dieu! Dieu! interrompit violemment Mlle Daudré. C'est lui qui fauche toutes les joies, fait mourir ceux qu'on aime, donne le bonheur, la tendresse à qui ne la mérite pas... Dieu! un soutien, alors qu'il est un destructeur!

teur! Allons donc!... Vous êtes jeune, très jeune. Plus tard, vous comprendrez ce que je vous dis là...

Solange l'avait d'abord regardée, interdite. Aux derniers mots, elle secoua la tête.

— Non, je pense ne jamais le comprendre... J'ai souffert, je souffre, je souffrirai encore, c'est certain... Je connais les pleurs, les révoltes, les heures de solitude, si lourdes! si lourdes! le découragement aussi. Malgré tout cela, je crois, j'aime, j'espère. C'était du reste la devise de la famille de ma mère. Voyez plutôt!

Se levant, elle prit, sur sa table de travail, un cachet en argent finement ciselé, qu'elle tendit à Mlle Daudré. Mais celle-ci était si pâle, sa main tremblait si fort, que la jeune fille s'écria épouvantée:

— Vous êtes malade, mademoiselle?

Les lèvres de Mlle Daudré remuèrent faiblement.

— Non.

Malgré cette assurance, Solange allait lui baigner les tempes d'eau fraîche et lui faire respirer de l'éther, quand une voix, plus dure que jamais, s'éleva dans le grand silence de la chambre.

— Je ne suis pas malade, vous dis-je. Est-ce que vous croyez que je vais m'évanouir? Laissez vos drogues et répondez-moi. Comment s'appelait votre mère?

— Anne-Marie d'Yonville.

— Originaire de quelle province?

— De la Normandie.

— Et vous reste des parents?

— J'ai entendu répéter souvent par ma mère que le nom s'éteignait avec elle.

— Mademoiselle, balbutia Solange, voulez-

vous me parler de cette famille, si... si vous l'avez connue... autrefois.

Complètement remise de son émotion, Mlle Daudré se leva avec vivacité.

— Non, dit-elle... La personne que j'ai connue ne vous intéressait pas. Elle dort à jamais, sous les vagues de l'Océan... Laissez-la dormir.

Toute pensive, elle ajouta:

— Vous avez ses yeux... Je sais maintenant pourquoi, dès le premier jour, quelque chose m'avait frappée en vous... Comment n'ai-je pas deviné plus tôt...

— Si ce « quelque chose » doit m'attirer de votre part un peu de sympathie, j'en serai bien heureuse! s'écria vivement la jeune fille. Je trouverais si bon d'unir de temps à autres deux solitudes... nos tristesses... de causer, enfin!... Penser étouffe quand on est toujours vis-à-vis de soi-même. Ainsi, ce soir, ne partez pas si vite, je vous en prie: nous passerons ensemble la veillée de Noël. Léo vous amusera par son espièglerie...

Elle s'arrêta soudain, baissant la tête, confuse de son élan irraisonné, confuse surtout de ce que ses paroles révélaient d'intimes souffrances, d'ardents désirs. Et, comme elle ne recevait pas de réponse, Solange, encore tout émue, osa regarder Mlle Daudré... Les yeux de cette dernière étaient fixés sur elle avec une telle expression de mélancolie, que la jeune fille murmura en lui tendant la main:

— Vous consentez, dites?

— Non, pas ce soir, je vous remercie, mon enfant.

La voix était basse, pénétrante, comme une voix caressante; et quand, une heure plus tard, Ary et Léo rentrèrent de promenade, ils trou-

vèrent leur sœur assise au coin du feu, les yeux brillants, le sourire aux lèvres, les joues empourprées.

— O Lolan, que tu es jolie quand tu as cette figure-là! s'écria Léo, la contemplant avec extase. Est-ce la vieille fée qui t'a touchée de sa baguette?

Solange lui mit la main sur la bouche.

— Ces mots-là sont défendus, Léo.

— Je l'oublie toujours... Réponds-moi, dis?

— Eh bien, c'est vrai! Mlle Daudré m'a mis au cœur un rayon de joie, car je crois avoir trouvé une amie.

— Une amie? interrogea Ary.

— Elle!

— Elles s'écrièrent à la fois les deux frères.

— Oui.

Une stupeur si grande, un dédain si profond parurent sur le visage d'Ary que Léo éclata de rire.

— Mon vieux, on prend ce qu'on trouve: faute de grive, Lolan se contente de merle.

Puis, se tournant vers sa sœur, il ajouta avec une moue vraiment comique:

— N'importe! Ton « merle » est bien drôle et bien laid!

A partir de ce jour, Mlle Daudré prit l'habitude d'aller fréquemment chez Solange, choisissant, de préférence, les moments où elle se trouvait seule; mais, elle ne se montra pas une « amie », ainsi que l'avait espéré la jeune fille. Son visage était redevenu impénétrable et glacé, sa voix sèche et mordante; et, sans souci de son rôle de visiteuse, elle s'oubliait parfois dans de longues rêveries, dont elle sortait encore plus irritable.

(A suivre).